

« Un jour la situation s'arrangera... »

Né à Jérusalem Est, Rafat vit dans le canton de Neuchâtel depuis plus de 25 ans. Ce Palestinien père de 4 enfants est un fervent défenseur de la cause palestinienne. Avec son passeport suisse, il retourne régulièrement sur sa terre natale.

« C'était un homme de paix », murmure Rafat en posant son regard bleu sur le portrait de Yasser Arafat. L'image est accrochée en bonne place dans son salon à Cortaillod, non loin d'une photo aérienne de Jérusalem. Des rideaux de couleurs remplacent les portes de la pièce chaleureuse et encombrée de bibelots orientaux. « Je vis en Suisse depuis 1982 mais je ne perdrai jamais mon identité palestinienne, ni mon engagement pour la reconnaissance des droits de notre peuple. Un jour les choses s'arrangeront, j'en suis sûr, car nous luttons pour une cause juste », poursuit cet homme avec une étonnante sérénité. Rafat a grandi sur le Mont des Oliviers à Jérusalem Est, entouré de six frères et soeurs.

Des valeurs humanistes

Comme la majorité des habitants du quartier, son père était agriculteur, chérissant ses arbres fruitiers, ses vignes et surtout, ses oliviers. « Mes parents m'ont appris la gentillesse et l'hospitalité envers les autres. Chez nous, la communauté a plus importance que l'individu. C'est un point essentiel pour comprendre la mentalité palestinienne », explique l'habitant de Cortaillod avec fierté. Mais les valeurs humanistes enseignées par ses parents allaient vite être mises à l'épreuve, vu le contexte extrêmement tendu dans lequel le jeune Rafat a grandi. Les seules personnes juives qu'il côtoyait étaient des

soldats armés. Les civils qui se rendaient au Mur des Lamentations ne s'attardaient jamais dans cette partie de la Ville sainte, alors peuplée presque exclusivement de Palestiniens. Rafat avait 9 ans, lorsque la Guerre des Six Jours a éclaté. « J'ai vu la terreur arriver. Les militaires israéliens tiraient de gauche à droite dans la foule avec leurs mitraillettes. Les ruelles étaient jonchées de corps de civils... », se souvient Rafat, qui a perdu plusieurs cousins dans les tueries. Ces événements traumatisants ancrèrent en lui un profond sentiment d'injustice et de nombreuses questions sans réponse.

Des amis juifs

« Avant la création d'Israël, mon père et mon grand-père avaient eu des amis juifs, ils connaissaient leur souffrance et leur histoire. Mes parents nous expliquaient ce qu'ils avaient vécu lors de l'Holocauste, qu'ils avaient eux aussi été des victimes, se souvient Rafat. L'Occident a créé Israël pour se déculpabiliser des atrocités commises lors de la seconde guerre mondiale, mais il n'en assume les conséquences. Pourtant, des solutions existent. Nous pourrions par exemple créer un état laïque réunissant Israéliens et Palestiniens sous un même drapeau. Nous sommes contraints à vivre ensemble. » Rafat a commencé son activité militante à l'adolescence. Comme des milliers d'autres étudiants, il est descendu dans les rues pour manifester contre « l'occupation israélienne », « les punitions collectives », « les colonies toujours plus nombreuses ». Désirant le voir prendre un peu de recul et se concentrer davantage sur ses études, ses frères aînés l'envoyèrent en Jordanie, où vivaient des cousins de la

famille. La moitié de la population du Royaume hachémite est composée de réfugiés palestiniens, exilés suite à la création d'Israël en 1947. A 20 ans, le jeune homme a donc traversé la frontière avec sa carte d'identité israélienne, pour suivre des études de sciences politiques et d'informatique à Amman. « Ça n'a pas toujours été facile. Je me sentais comme un étranger dans ce pays », regrette Rafat qui travaillait en parallèle dans une entreprise d'import-export pour payer sa formation. Mais il allait bientôt découvrir un monde plus différent encore : l'Occident. Il avait déjà eu quelques contacts avec des Européens, en travaillant avec son frère dans une boutique de souvenirs dans la vieille ville de Jérusalem. « A l'époque, le commerce marchait bien. Mais à partir des années 80, les touristes sont devenus rares à cause de l'insécurité. Il a fallu nous adapter et vendre des biens de consommations destinés à la population locale. »

Pèlerinage en Terre sainte

C'est en travaillant dans cette échoppe, qu'il a rencontré celle qui deviendrait sa femme durant plus de 12 ans. Cette jeune Neuchâteloise était en pèlerinage sur la Terre sainte avec ses parents évangéliques. Après avoir vécu trois ans à Amman, Rafat a interrompu ses études pour la rejoindre à Neuchâtel. « A mon arrivée, j'ai été fouillé par les douaniers car je portais le foulard palestinien sur les épaules. C'était pour moi un acte anodin. Je ne savais pas que ça pouvait être perçu comme une provocation », explique cet homme au tempérament réfléchi. Par la suite, il apprendra à se présenter comme venant de Jérusalem, avant de révéler ses origines palestiniennes. « Il fallait être diplomate. Dans les années 80, nous étions considérés comme des terroristes en

Occident. A ce niveau-là, les choses ont beaucoup changé. » Quelques années plus tard, Rafat a épousé son amie chrétienne avec qui il aura deux enfants. Mais dans le couple, la religion est vite devenue un obstacle. « Pour les Evangéliques, toucher à Israël, c'est toucher à Dieu. Nous avons une vision très différente de la situation au Proche-Orient. Et de la foi. Pour éviter les conflits, nous avons décidé de ne pas parler de spiritualité à nos enfants. Mais pour moi c'était dur, car vivant ici, ils étaient baignés dans le christianisme et avaient peu d'information sur l'islam. » Pourtant, une fois adultes, ils ont tous deux choisis d'être musulmans.

Au niveau professionnel. Rafat a commencé par le bas de l'échelle, travaillant dans une entreprise de nettoyage, un bar à café ou comme jardinier. Aujourd'hui, il est rectifieur dans une entreprise de mécanique de précision à Cortaillod. Tous les derniers samedis du mois, il tient un stand de sensibilisation avec l'association Urgence Palestine à Neuchâtel. Bien qu'il ait désormais la nationalité suisse, Rafat reste très lié à sa terre natale. Il s'y rend régulièrement, en dépit de la mauvaise situation sécuritaire. « Si je regardais à ça, je n'y retournerais jamais », déclare-t-il simplement. Après avoir divorcé en 2000, Rafat a épousé une femme de son « pays », qu'il a rencontrée lors d'un séjour en Palestine. Ils ont eu ensemble deux petites filles, qui entreront dans quelques années à l'école primaire de Cortaillod.

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie

Kernen

La Palestine en bref

Population : Plus de 4 millions.

Religions : Musulmans (large majorité),
Chrétiens (17%).

Président de l'Autorité palestinienne :
Mahmoud Abbas (membre du Fatah), élu
en 2005.

Histoire récente : 1922 : après 400 ans
de domination turque (empire ottoman),
la Palestine est placée sous administration
britannique. 1947 : un plan de partage de
la Palestine est adopté par l'ONU,
prévoyant la division du territoire en
deux pays, l'un arabe, l'autre juif, avec
un régime international spécial pour
Jérusalem. 1948 : l'Etat d'Israël est
proclamé. Les hostilités éclatent entre les
communautés musulmanes et juives. Des
troupes des pays arabes limitrophes
investissent la région. Victorieux, Israël
s'empare de Jérusalem Ouest et d'une
grande partie du territoire alloué aux
Palestiniens par le plan de partage. L'Etat
arabe est démantelé. La Cisjordanie et
Jérusalem Est sont intégrés au Royaume
de Jordanie, alors que l'Egypte prend
possession de la Bande de Gaza. 1949 :
création de l'Office de secours et de
travaux des Nations Unies pour les
réfugiés de Palestine dans le Proche-
Orient (UNRWA). Toujours en place

aujourd'hui, UNRWA est de loin la plus
grande agence des Nations Unies. Son
budget (487 millions de dollars en 2007)
n'a cessé d'augmenter. Les réfugiés et
leurs descendants représentent 4,4
millions de personnes. 1967 : éclatement
de la Guerre des Six Jours (une « attaque
préventive » menée par Israël contre les
pays voisins). La Cisjordanie, Jérusalem
Est et la Bande de Gaza notamment sont
occupés par les troupes israéliennes.
1994 : suite à un accord israélo-
palestinien, un régime d'autonomie est
mis en place. L'autorité palestinienne est
présidée durant 10 ans par Yasser Arafat,
qui décède en 2004. 2006 : la victoire
parlementaire du parti islamiste Hamas
provoque de vives tensions et le retrait
d'une partie de l'aide internationale.

Statistiques : 12 Palestiniens résident
dans le canton de Neuchâtel.